2me. Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

2me. Année.

VOL. II.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 17 JANVIER 1850.

No. 9.

## UNIVERSITÉ D'OXFORD. MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Ayant lu sur votre journal le montant anuel des revenus de l'Université d'Oxbrd, il m'est venu à la pensée que queldues renseignements sur cette institution, plus magnifique de ce genre qui soit au monde, pourraient être intéressants pour Pusieurs des lecteurs de l'Abcille. En onséquence je me suis mis à l'œuvre, et e vous envoie aujourd'hui mon travail. détails qu'il contient ont été puisés, grande partie, dans un ouvrage intitulé: Oxford University and City Guide. L'origine de ce fameux établissement est pas connue : des traditions la font monter à Alfred-le-Grand ; d'autres, à douard-le-Confesseur. Ce qu'il y a de tain, c'est que vers le temps de ce nier, Oxford était une école renommée, les nobles envoyaient leurs enfants ecevoir leur éducation. Quoiqu'il en cette Université se compose maintent de 19 collèges et de cinq Halls,\* qui se trouvent dans Oxford même. Voici nom des collèges et l'année de leur dation: Le collège de l'Université, 872; erton, 1264; Balliol, 1265; Exeter, 1814; Oriel, 1326; collègo de la Reine, ; collège Neuf, 1386; Lincoln, 1427; Souls, 1437; collège de la Magdeine, 1456; collège Brasenose, 1490; Mus Christi, 1516; Christ-Church, 1525; nnité, 1554; St. Jean, 1555; Jésus, Wadham, 1613; Pembroke, 1624; le collège de Worcester, 1714.

Cons ces collèges sont vastes et, pour la Mart, magnifiquement bâtis les uns partiennent par leur architecture au gothique; les autres, au style grec. gotnique; les auces, de colonnes de statues qui en parent les dehors, statues qui en parcer donnent, en général, une superbe parence. Celui qui, sous ce rapport, passe tous les autres est le collège de la Passe tous les autres est le comme différentes rembourg, à Paris. Les différentes ries de ce collège forment une longueur the de 1,200 pieds. Christ-Church poura un tiers de plus en longueur; aussi

Les Ralls sont des collèges de moindre importance sous la dépendance d'un autre collège.

est-il sans contredit le plus remarquable tails, il me suffira de dire que tous les de l'Université. Sa principale entrée est surmontée d'une grande et belle tour qui renferme une des plus grosses cloches de l'Angleterre. Elle sonne tous les jours, à neuf heures moins dix minutes du soir. 101 coups: c'est le nombre des associés du collège.

On admire à Christ-Church la plus belle salle-à-diner des trois royaumes: elle a 50 pieds de hauteur, 40 de largeur, et 115 de longueur, ou 180 si l'on y comprend une espèce d'anti-chambre. Cependant toutes grandes que soient ces proportions, elles étonnent encore moins que la magnificence des ornements que l'on voit dans cette salle. On ne peut méconnaître qu'elle est l'œuvre du ministre tout-puissant d'un grand royaume; c'est en effet le cardinal Wolsey, fondateur de ce collège, qui l'a fait construire et orner. C'est dans ce splendide appartement que l'Université donne ses banquets, lorsqu'elle est honorée de la visite des rois et des reines d'Angleterre, ou de quelques monarques étrangers. On y trouve plus de cent portraits d'hommes célèbres, qui, presque tous, ont puisé leur éducation dans ce collège.

Christ-Church possède encore une bibliothèque, qui se compose de deux galleries placées l'une au-dessus de l'autre : la gallerie inférieure n'offre que peu de livres, mais elle présente aux yeux des visiteurs une riche collection de bustes, et plus de deux cent quatre vingt tableaux, dont un grand nombre de la main des plus grands maîtres. La gallerie supérieure. dans laquelle se trouve un très-grand nombre de volumes, a 141 pieds de longueur, 30 de largeur et 37 de hauteur. Plusieurs autres collèges cependant ont une bibliothèque beaucoup plus considérable que celle-ci. Celle de All Souls, par exemple, contient 40,000 volumes. L'appartement qui les renferme a 198 pieds de longueur, 32 de largeur et 40 de hauteur. Les tablettes, supportées par des pilastres doriques et ioniques, sont surmontées de vingt-quatre bustes de bronze. Cette bibliothèque s'augmente chaque année d'un grand nombre de volumes.

Ne pouvant entrer dans de longs dé-

collèges de l'Université renserment de très grandes richesses, tant en bibliothèques qu'en collections de statues, de bustes, de tableaux, d'antiquités, etc. Dans plusieurs, on conserve, comme souvenirs du fondateur ou de quelques bienfaiteurs insignes, des objets qui ont servi au culte catholique, tels que calices. crosses, mitres, anneaux et gants d'évêque, etc.

Les chapelles de ces différents collèges sont toutes bien belles; mais quelques unes, comme on peut l'imaginer, surpassent les autres en beautés. Sous ce rapport, celle du Collège Neuf tient le premier rang. Les nombreuses peintures et les superbes tableaux sculptés sur le marbre qui en parent les murailles, ne paraissent plus effrayer du tout l'anglicanisme. En général, les chapelles d'Oxford, étant, pour la plupart, plus anciennes que la réforme, sont loin d'offrir aux yeux la nudité ordinaire des églises protestantes. Il s'en faut pourtant beaucoup qu'elles aient été entièrement épargnées par le zèle sauvage des premiers réformateurs ; aux contraire Oxford perdit, avec sa foi, un très-grand nombre de chefs-d'œuvre que la bigoteric du temps fit mutiler impitoyablement-Aucun édifice sacré ne souffrit alors plus que la chapelle du Collège Neuf; elle fut dépouillée de 50 statues et d'une infinité d'autres ornements, jugés abominables par un fanatisme stupide. Le bon sens, revenu plus tard, en a fait rétablir une partie. Cette chapelle a 180 pieds de longueur; c'est la plus grande après celle du Christ-Church, qui sert de cathédrale. Celle de All Souls en a 140; la longueur des autres varie depuis 70 pieds juspu'à 100 et plus.

La plus grande partie de ces colléges ont des jardins plus ou moins étendus ; plusieurs ont des parcs, ou de grandes allées plantées d'arbres qui servent de lieux de récréation.

Chaque collège formant une corporation distincte, sous la dépendance des autorités universitaires, les édifices, collections, &c. dont j'ai parlé jusqu'ici, ne sont pas, à proprement parler, des propriétés de l'Université, au lieu que ce qui me reste à men-